

Chanson de geste

Oyez, Oyez, braves gens ! Oyez la chanson de geste des vilains de l'an de grâce 2 mil et 6 ! Chapitre 1 : Les lieux où ils accomplissent leurs travaux !

Dans ces grands châteaux forts, les clubs de chevaliers
Managent le folklore de Seigneurs constipés.
Chacun sous sa bannière, aux couleurs de son fief
Cornaque une volière, remplie de petits chefs.
Partout des grands aux gueux, c'est la même chanson
Y'a ceux qui jouent le jeu, ceux qui jouent du piston.
Et dans ces folles kermesses de nobles et de bouffons
Tout en serrant les fesses pour aller au charbon :

Je fonctionne, tu fonctionnes, il fonctionne et nous fonctionnons (Bis)

Chapitre 2 : l'ardeur, les prouesses, la vaillance et les exploits !

Dans leur quête du Graal, les châteaux tout entiers,
Derrière des Perceval, cherchent à s'y retrouver.
Il pleut des directives, y'a des tas de Merlin,
Quelques bonnes perspectives, mais ça marche pas très bien.
Ça fait rien, on s'obstine dans la même croisade,
Même si l'on culmine au rang des couillonades.
Et dans ces folles kermesses, bien qu'il y ait des citrons
Qu'on bouscule et qu'on presse pour aller au charbon :

Chapitre 3 : La motivation, le courage, et la solidarité !

Pour driver les vilains sur les postes à pourvoir
Y'a de vieux suzerains à l'humeur giratoire.
Aigris et fayophyles, ils se prennent pour des dieux
Qui dirigeraient la ville comme on mène des bœufs.
Mais les Seigneurs s'en foutent, ils veulent du rendement
Et mandent des mammoths pour motiver leurs gens.
Pour ça y'a des grands-messes, ces magiques chaudrons
Ou pleure le tiroir-caisse, tombent les restrictions